

voquer ainsi un chômage massif. Si ce malheur nous arrivait, les propriétés de la plupart des collectivités qui vivent de l'extraction de l'or perdraient toute leur valeur. Les millions investis en écoles et en services publics seraient gaspillés car, dans la plupart des cas, nous n'avons pour ainsi dire pas d'industrie secondaire.

Nous avons essayé et nous essayons encore d'attirer l'industrie, mais il est bien difficile de la persuader de s'installer ailleurs que dans les grands centres encombrés. Malgré le prix de l'or et l'assistance qu'on lui apporte, l'industrie minière dépérit. Un jour viendra inévitablement où il n'y aura plus de minerai. C'est donc maintenant qu'il faut agir.

Il faudra peut-être offrir des encouragements spéciaux à l'industrie sous forme, par exemple, de réduction du tarif-marchandises ou des taux applicables à l'énergie. Ces mesures dépassent nettement les moyens des municipalités intéressées. De toute façon, le problème relève du gouvernement provincial et, s'il y a lieu, devient un problème national. Dans le cas du nord de l'Ontario, la situation ne présente pas trop de difficultés, vu que la province est propriétaire non seulement des services hydroélectriques mais aussi du chemin de fer.

Nous avons des villes modernes pourvues d'excellentes écoles, de nombreuses églises et de bonnes routes. Nous disposons de moyens de transport par air et par chemin de fer et de moyens de divertissement pour lesquels d'autres dépenseront des centaines de dollars afin d'en jouir. La route transcanadienne passe en plein centre du Timiskaming. Grâce au gouvernement fédéral, et la province aidant, le pipe-line transcanadien y passera aussi. Nous pouvons disposer de quelques logements à bas loyers mais, surtout, notre population est la plus amicale et la plus charmante du monde. Dans le nord, on ne vous juge pas sur la situation de vos parents, leurs succès ou leurs échecs, d'après vos origines ou la langue que vous parlez. On vous juge tout simplement sur ce que vous êtes. Celui qui veut travailler pour devenir un citoyen éminent a autant de chances d'y réussir que son voisin.

On a fait grand état des vastes fortunes amassées au moyen des mines d'or, mais on a bien peu parlé des pertes et des déchirements qu'elles ont entraînés. De toutes les concessions jalonnées, bien faible est la proportion de celles qui ont rapporté des bénéfices. Comme la mine d'or Kerr-Addison, située dans ma circonscription, fait partie du premier groupe de concessions jalonnées dans le Nord ontarien, je vais en donner un bref aperçu historique. Lorsqu'elle a été jalonnée pour la première fois, en 1906, il n'y

avait, ne l'oublions pas, ni route, ni chemin de fer, ni électricité. Toutefois, en 1907 ou 1908, on avait déjà creusé un puits, construit une usine actionnée à la vapeur et produit de l'or. J'ignore même le nom des personnes en cause ainsi que le nom sous lequel se faisait l'exploitation de la mine à ce moment-là, mais je sais que l'or ainsi produit faisait partie de celui qui a servi à la fabrication des premières pièces d'or frappées au Canada.

Comme la compagnie n'a pas trouvé suffisamment d'or pour poursuivre son exploitation, elle a dû fermer la mine, perdant tout l'argent qu'elle y avait placé. Personne ne semble savoir combien de fois les concessions ont changé de mains, combien d'argent et de temps on a consacré aux explorations, ni toutes les déceptions qui y ont fait suite. De 1919 à 1922, un autre groupe a réuni assez de fonds pour forer un autre puits. Lorsqu'on eut atteint 300 pieds, il a fallu abandonner l'entreprise. Fait ironique, on s'est arrêté juste au-dessus d'un des plus riches gisements de minerai en exploitation aujourd'hui. Plus tard, une nouvelle compagnie a été constituée; on a foré des puits, établi une usine moderne et aujourd'hui la *Kerr Addison Gold Mines Limited* occupe de loin la première place pour la quantité de minerai raffiné et la deuxième place comme producteur d'or dans l'hémisphère occidental.

C'est une entreprise qui a eu du succès, si l'on ne tient pas compte de tous ceux qui ont échoué au cours de route. Avant que la *Kerr Addison* remporte ce succès, on avait affecté des centaines de milliers de dollars au projet. De nombreux prospecteurs et d'autres personnes qui étaient prêtes à risquer leurs économies ont affecté tous leurs fonds à la recherche d'une mine profitable, mais ils ont tout perdu.

Heureusement, ces déboires n'arrêtent pas les prospecteurs, qui sont des Canadiens d'une trempe particulière. J'ai souvent tenté, sans succès, de les décrire. Les habitants de l'Ouest sont très fiers de leurs ancêtres, les pionniers. Nous, des régions minières du Canada, sommes tout aussi fiers de nos pionniers, les prospecteurs.

Il est peut-être difficile de définir ce qu'est un prospecteur; il est beaucoup plus facile de parler des services qu'ils ont rendus au Canada. Par leur détermination, ou peut-être par leur désir de trouver la richesse, ils ont assuré l'exploitation de deux des plus grandes ressources du Canada, les mines et les champs pétrolifères. En 1955, la production minière du Canada a atteint le chiffre sans précédent de 1,700 millions de dollars. Cette expansion, parvenue à un degré jamais vu jusque-là, a énormément contribué à assurer l'équilibre de notre commerce international